



L'IMPLICATION DES HOMMES POUR LA FIN DU MARIAGE DES ENFANTS



Photo: Jane Mingay / Girls Not Brides

Depuis quelques années, l'importance d'amener les hommes et les garçons à faire progresser l'égalité des genres et à renforcer l'autonomie des femmes et des filles est de plus en plus démontrée et reconnue. Toutefois, les données sur l'implication des hommes et des garçons, et plus particulièrement pour la fin du mariage des enfants, se font rares : peu d'études se sont penchées sur l'influence de programmes envers les attitudes et les comportements à l'égard du mariage des enfants chez les hommes et les garçons. De ces quelques programmes qui ont fait l'objet d'une évaluation plus approfondie, il relève qu'il est effectivement possible de modifier le point de vue des garçons sur le mariage des enfants, notamment à l'égard de l'âge nubile des filles. Il ressort de ces programmes, et de programmes dans d'autres domaines, que l'implication positive et informée des

hommes et des garçons (frères, pères, oncles, futurs époux, futurs beaux-pères, chefs religieux, chefs communautaires et autres) peut favoriser des relations, des normes et des comportements plus équitables. Enfin, il s'avère particulièrement important d'ancrer les programmes et les stratégies de mobilisation masculine dans des approches respectueuses de l'égalité des genres qui visent explicitement à renforcer l'autonomie des femmes et des filles.

La présente note d'information porte sur l'importance de mobiliser les hommes et les garçons en faveur de la fin du mariage des enfants et se veut une synthèse des principaux enseignements tirés, principes directeurs, recommandations et lacunes dans les savoirs. Les données s'inspirent largement des ressources énumérées dans la dernière page.

Pourquoi mobiliser les hommes et les garçons ?

Partout dans le monde, il est rare que l'importance accordée aux femmes et aux filles soit la même que celle accordée aux hommes et aux garçons. Les rôles dévolus par la société aux hommes et aux femmes reposent sur des normes de genre préjudiciables qui pénalisent les femmes et les filles en limitant leurs moyens d'action et en les privant de leur voix en rapport aux décisions importantes qui les concernent. À leur tour, ces normes de genre contribuent au fait que les familles accordent la priorité aux garçons en matière d'éducation, voire même de repas. Souvent, les familles attribuent une plus grande valeur économique aux garçons et considèrent qu'ils ont de meilleures perspectives d'avenir que les filles. Ces normes facilitent la violence basée sur le genre, attisent la peur des relations sexuelles avant le mariage chez les parents de filles et contribuent à la perpétuation de pratiques comme la dot et le prix de la fiancée : les filles et les femmes sont traitées comme des commodités au sein d'un marché matrimonial.

Il est important de comprendre que les normes de genre peuvent aussi avoir des effets négatifs sur les hommes et les garçons. Partout dans le monde, les formes traditionnelles de masculinité se caractérisent par la domination et le contrôle des femmes. Notamment, l'homme doit « subvenir aux

besoins de sa famille », être dur et « macho » et ne pas participer aux tâches ménagères ni contribuer à élever les enfants. Dans certains cas, en particulier chez les adolescents, les comportements téméraires et violents sont acceptés, voire récompensés. Les garçons considérés comme émotifs, sensibles, attentionnés ou disposés à partager le pouvoir et à prendre des décisions concertées risquent d'être pénalisés pour leur comportement contraire à la norme. Il a été démontré que les normes de genre peuvent contribuer à une faible estime de soi, à un stress professionnel, à de la violence interpersonnelle et à de l'abus d'alcool chez les hommes.

Cela dit, bien que les normes de genre puissent toucher les garçons et les hommes, les pratiques dites « traditionnelles » ou « culturelles » sont presque toujours plus discriminatoires à l'égard des filles et ont des incidences plus graves sur la santé et le bien-être de ces dernières que sur celles des garçons. Le mariage des enfants constitue l'une de ces conséquences parmi tant d'autres.

Cependant, en raison de ces mêmes normes, les hommes et les garçons se retrouvent particulièrement bien placés pour remettre en cause et rejeter les normes inéquitables. Cette masculinité néfaste est un construit social acquis et non inné : il est donc également possible de la « désapprendre » pour la remplacer par des jugements, des croyances et des comportements



Photo: Pippa Ranger / Department for International Development

plus positifs. Les données sur l'implication des hommes pour la fin du mariage des enfants étant limitées, des données d'autres domaines ont aussi été utilisées, notamment de la santé publique. Selon ces données, une mobilisation réfléchie des hommes et des garçons, à savoir une mobilisation ancrée dans le contexte local et adaptée aux particularités de celui-ci, peut améliorer le bien-être des hommes, les normes et les points de vue à l'égard du genre et le traitement des femmes et des filles.

Enseignements tirés : qu'est-ce qui fonctionne ?

Les données de programmes axés sur les inégalités de genre, la santé sexuelle et reproductive, l'éducation des filles et la prévention de la violence basée sur le genre, ainsi que les données de certains programmes s'étant penché sur le mariage des enfants, suggèrent que les approches visant à promouvoir l'égalité des genres — ou les approches visant expressément à modifier les normes de genre inéquitables, à faire progresser l'égalité des genres et à renforcer l'autonomie des femmes — peuvent aider les hommes et les garçons à soutenir davantage les droits des femmes et des filles.

Dans une étude intitulée **Engaging Men and Boys to End the Practice of Child Marriage**, les organisations GreeneWorks et Promundo ont fait la synthèse des programmes et des approches qui encouragent les hommes, les garçons et leurs communautés à adopter des positions et des comportements plus respectueux de l'égalité des genres et à rejeter le mariage des enfants. Les résultats ci-dessous proviennent des enseignements tirés de cette étude, ainsi que du rapport **Working with Men and Boys to End Violence Against Women and Girls**, d'USAID, du rapport **Engaging men and boys for gender equality programming in Nigeria**, de Voice for Change et de l'évaluation de l'implication masculine du programme **Gender and Adolescence: Global Evidence (GAGE)** qui sera publié sous peu, ainsi que plusieurs autres sources.

- **Comprendre le contexte local**

Pour toute intervention ayant pour objet l'abandon de pratiques profondément enracinées comme le mariage des enfants, il est essentiel de comprendre d'abord le contexte local, notamment les rôles joués par les hommes et les garçons à différents niveaux de la prise de décisions matrimoniales. En sachant si et comment

les pères, les oncles, les frères, les chefs traditionnels ou religieux, les petits amis ou autres jouent un rôle particulier au sein du processus matrimonial, nous sommes mieux à même de concevoir des programmes et des messages qui ciblent et mobilisent le plus efficacement possible les bonnes personnes. Il s'avère également essentiel de comprendre les termes et les formulations qui trouveront le plus grand écho chez les personnes ciblées. Par exemple, si le terme « égalité des genres » s'avère persuasif dans certains contextes, l'utilisation de « justice hommes-femmes », « autonomisation des femmes » ou d'un autre terme pourrait être préférable ailleurs. Les arguments sont également importants. Si certains hommes et garçons accueilleront favorablement l'idée d'autonomiser les femmes et les filles en soi, d'autres pourraient ne s'impliquer qu'après avoir pris connaissance des avantages qu'ils pourront en tirer. Que l'on travaille à l'échelle individuelle ou à l'échelle d'un groupe, d'une communauté ou d'un district, il est important de bien comprendre ces facteurs. Il s'avérera ainsi plus facile de cibler les populations les plus réceptives à une implication masculine positive.

- **Promouvoir le remplacement d'une masculinité néfaste par une « masculinité positive »**

Après avoir acquis une compréhension approfondie des rôles des hommes et des garçons dans une communauté donnée, les responsables de programmes peuvent commencer à identifier les aspects positifs d'une masculinité respectueuse à la fois de l'égalité des genres et des modèles de masculinité propres à la culture en question. À certains endroits, associer ces aspects plus positifs à leurs avantages sur le plan matériel — amélioration du revenu familial et de la sécurité économique, par exemple — et à l'amélioration conséquente du statut social, a donné de bons résultats. Dans certaines communautés, il s'est également révélé efficace de démontrer comment une plus grande contribution des hommes à la prestation de soins, à la fois au sein des familles et de la communauté, peut profiter aux hommes, aux femmes et aux familles. En d'autres mots, il est souvent important d'insister non seulement sur les avantages d'une masculinité positive pour les femmes, mais également pour les hommes eux-mêmes. Enfin, faire explicitement référence aux garçons et aux hommes comme des « alliés » ou « agents du changement » plutôt que des « oppresseurs » ou « agresseurs » peut contribuer à transformer les mentalités.



Photo: Allison Joyce / Girls Not Brides

- **Développer concrètement les compétences des hommes et des garçons qui mèneront à des changements**

Il ressort des études qu'il est tout aussi important d'aider les hommes et les garçons à développer les compétences qui les aideront à combattre les inégalités de genre que de faire évoluer les mentalités. Les alliés masculins ont besoin de techniques et d'outils précis pour résister à la pression sociale les incitant à se conformer aux normes masculines néfastes, ainsi que pour entretenir et maintenir des relations plus équitables avec les femmes et les filles de leur entourage. Ils doivent aussi être en mesure d'agir face à des situations néfastes envers les femmes et les filles, par exemple en cas de mariage forcé. L'enseignement de telles compétences par l'entremise d'activités participatives, d'apprentissages fondés sur la pratique et de groupes de travail s'est révélé efficace.

- **Synchroniser les programmes d'implication masculine et le travail consacré aux femmes et aux filles**

Bien qu'il soit important de travailler avec les hommes et les garçons, l'expérience montre qu'il pourrait être

tout aussi essentiel de mener des efforts « synchronisés », à savoir des interventions qui combinent le travail avec les hommes et les garçons à des programmes consacrés aux femmes et aux filles. De tels efforts devraient toujours tenir compte du contexte local pour déterminer le degré d'interaction approprié entre les hommes et les femmes. Bien menés, les efforts synchronisés permettent de veiller à la complémentarité des efforts, à créer un environnement propice aux changements et à mettre en relief l'importance de la collaboration entre les femmes et les hommes pour l'autonomisation des femmes et des filles.

- **Commencer à changer les normes entourant le genre et la sexualité à un jeune âge**

Les normes de genre, à savoir les comportements attendus des hommes et des garçons, des femmes et des filles, notamment en ce qui concerne la sexualité et les relations sexuelles, sont intériorisées dès l'enfance et renforcées à l'adolescence. Par exemple, sur le plan des relations sexuelles, certaines normes pourraient pousser des hommes à se montrer plus fermes et coercitifs qu'ils ne le seraient autrement parce qu'un tel comportement correspond aux attentes sociales.

Dans certains contextes, on trouve des hommes qui préfèrent être en relation avec de jeunes partenaires, plus dociles et soumises, ainsi que des filles qui entrent en relation avec des hommes plus vieux, perçus comme gages d'une meilleure sécurité financière. En travaillant auprès des garçons en bas âge, on peut les aider non seulement à devenir conscients des rôles de genre et de la discrimination fondée sur le genre en matière de sexualité, mais aussi à remettre en cause ces préjugés. Les programmes qui enseignent aux garçons à comprendre et à remettre en question les normes et les pratiques de genre préjudiciables, notamment le mariage des enfants, peuvent contribuer à modifier l'opinion et les comportements de ces garçons relativement aux inégalités de genre. À leur tour, ces changements de comportement pourraient influencer l'entourage des garçons : leurs pairs, leur famille, leurs enseignants et d'autres adultes.

- **Ne pas oublier que les garçons peuvent aussi être mariés avant l'âge adulte**

Quoique la majorité des victimes du mariage des enfants soient des filles, environ quatre pour cent des garçons dans le monde sont aussi mariés avant l'âge de 18 ans. Selon les rares données sur cette question, ces mariages pourraient être attribuables à des traditions culturelles, à des raisons financières ou à la répression d'une identité de genre non conforme (p. ex., un garçon homosexuel ou transgenre). Comme les filles, les garçons victimes de mariage précoce sont souvent forcés d'abandonner l'école, sont moins instruits et leurs perspectives d'emploi sont limitées, comme ils sont forcés de soutenir leur famille. Aider les garçons, leurs familles et leurs communautés à reconnaître les bienfaits de demeurer célibataire et à l'école, notamment les bienfaits économiques, pourrait contribuer à mettre fin à la pratique.

- **Les pères peuvent aider à faire progresser l'égalité des genres au sein de leur famille et de leur société**

Les interventions en matière d'égalité de genre qui invitent la participation des pères d'adolescents et d'adolescentes ont aidé ces hommes à réfléchir aux normes culturelles et de genre qui dévalorisent les filles, à modifier leurs comportements en tant que père et à se montrer plus respectueux de l'égalité des genres devant leurs enfants. De tels programmes ont aidé les pères à aller au-delà de leur rôle dévolu par la société — pourvoyeur de la famille, responsable des



Photo: Thom Pierce / Girls Not Brides

décisions — pour partager plus équitablement les tâches ménagères et la charge des soins à donner, en plus de soutenir davantage les droits à l'éducation et à l'autonomie de leurs filles.

- **Mobiliser les fonctionnaires et membres des professions libérales : ils ont aussi leur rôle à jouer**

Dans de nombreuses sociétés patriarcales où le mariage des enfants est répandu, le monde professionnel est dominé par des hommes. Ceux qui travaillent au sein de l'administration publique, notamment dans les domaines de la santé, de l'éducation et de la justice, pourraient contribuer de manière importante à changer les normes de genre et à mettre fin au mariage des enfants. De tels spécialistes ont de nombreux moyens à leur disposition : former leurs pairs à comprendre et à appliquer les lois et les politiques qui interdisent le mariage (ou à promouvoir l'adoption



Photo: Jane Mingay / Girls Not Brides

de telles lois et politiques là où elles n'existent pas) ; surveiller et signaler les cas de mariages d'enfants ; sensibiliser les familles aux avantages de se marier plus tard ; et élaborer et mettre en œuvre des programmes d'étude faisant la promotion de normes de genre plus équitables et ayant un effet dissuasif sur le mariage des enfants, en plus de former les enseignants à de tels programmes. Il est toutefois important de ne pas travailler exclusivement avec une hiérarchie d'hommes, ce qui pourrait renforcer le statu quo. Adopter des approches qui respectent l'égalité des genres et trouver des occasions de promouvoir le leadership au féminin peut s'avérer tout aussi important à l'amélioration des normes de genre.

- **S'allier aux chefs religieux, spirituels et traditionnels**

Les chefs religieux, spirituels et traditionnels, souvent des hommes, sont susceptibles d'avoir une influence sur leur congrégation et leur communauté et peuvent aussi s'avérer d'importantes voix pour le changement. Leur influence peut se propager de l'échelle individuelle à la société dans son ensemble. En amenant ces chefs à comprendre les effets des normes de genre néfastes et à les combattre, on peut aider des individus, des familles et, dans certains cas, des sociétés entières à rejeter le mariage des enfants.

- **Soutenir les groupes d'hommes et les actions collectives masculines pour créer un environnement propice au changement**

L'incitation à se conformer à des normes de masculinité néfastes peut constituer un obstacle au changement et à sa pérennité. Les groupes de pairs qui soutiennent une masculinité positive et l'égalité des genres représentent un terreau propice au développement de réseaux d'appui et de mécanismes de redevabilité qui assureront la viabilité des changements. Quoique les données sur les approches de type « espaces sûrs » pour les garçons soient rares, il a été démontré que fournir à des groupes d'hommes et de garçons des occasions de participer en toute sécurité à une réflexion critique sur les rôles et la discrimination de genre contribue à changer les mentalités (et certains comportements liés à la santé). De même, les actions collectives organisées et menées par des hommes peuvent servir à démontrer que les défenseurs de l'égalité des genres ne sont pas seuls et à créer un environnement propice à des changements durables.

- **Identifier et célébrer les « déviants positifs » pour en faire des promoteurs du changement**

Dans la plupart des communautés où le mariage des

enfants est pratiqué, on trouve des hommes et des garçons dont les croyances et les comportements relativement à la pratique vont à l'encontre de la norme : par exemple, des pères ou des frères qui refusent de voir leurs filles ou leurs sœurs mariées avant l'âge adulte parce qu'ils veulent que ces dernières soient éduquées et autonomes. Il pourrait s'agir d'anciens dans un village, de chefs spirituels ou de représentants du gouvernement qui refusent d'appuyer les mariages d'enfants parce qu'ils reconnaissent les conséquences néfastes de la pratique sur les filles, leur famille et la communauté dans son ensemble. Identifier ces « déviants positifs », célébrer leurs efforts et les aider à rallier d'autres personnes à la cause peut contribuer à changer des normes bien ancrées dans la société.

- **Reconnaître que le changement de normes sociales est complexe et lent**

Les normes et les attentes relatives aux genres et aux rôles de genre ne se forment pas du jour au lendemain : elles s'imposent au fil de nombreuses années. Modifier ou « désapprendre » ces normes demande tout autant de temps et de dévouement à différents niveaux. Pour contrer les normes de genre néfastes, les programmes multidimensionnels et les efforts concertés à l'échelle individuelle ou collective à travers le marketing social, la participation des médias, le plaidoyer politique ou des mesures semblables seraient plus efficaces que les interventions uniques. Par ailleurs, bien qu'il ait été démontré que des programmes à court terme peuvent avoir des effets positifs, amener les hommes à soutenir l'égalité des genres nécessite des engagements et des actions à long terme de la part de nombreux acteurs de différents secteurs.

Lacunes dans les savoirs

Les stratégies ici présentées devraient contribuer à favoriser des normes de genres plus équitables et contribuer à la fin du mariage des enfants. Cependant, il s'avère essentiel de collecter de nouvelles données pour comprendre comment les programmes d'implication des hommes peuvent modifier non seulement les connaissances et les perceptions, mais aussi les comportements. Pour éclairer les programmes et renforcer les stratégies, des systèmes de suivi, d'évaluation et d'apprentissage bien conçus s'imposent, ainsi que des indicateurs adéquats des changements de comportement chez les hommes et les garçons. L'accumulation de tels savoirs permettrait

aussi de soutenir la reproduction des programmes et leur transposition à plus grande échelle. Il n'existe pas assez de données sur les effets de programmes selon différents groupes d'âge (notamment les adolescents, jeunes et moins jeunes), sur les approches de type « espaces sûrs » destinées aux garçons, sur l'efficacité de la collaboration avec les chefs religieux et sur l'efficacité et la viabilité à long terme des programmes d'implication des hommes et des garçons. Le manque de compréhension de l'impact de programmes au-delà du groupe cible — par exemple sur les femmes, les mères ou les sœurs des garçons et des hommes participant à des interventions — constitue une autre lacune. Enfin, la base de connaissances sur l'efficacité des programmes par rapport à leurs coûts est aussi très limitée. Les activités de recherche sur ces questions sont vivement encouragées.

Conclusions

L'implication positive des hommes et des garçons est de plus en plus perçue comme une contribution essentielle au changement des normes et des attentes sociales eu égard aux rôles de genre, ce qui, en retour, constitue une importante contribution vers la fin du mariage des enfants. Certains des enseignements tirés et des recommandations présentés dans cette note d'information peuvent aider les responsables de l'élaboration et de la mise en œuvre de programmes à diriger l'implication des hommes vers cet objectif. Il est toutefois important de comprendre que la remise en cause des notions de masculinité traditionnelles n'est pas chose facile. Ceux qui s'attelleront à cette mission, pour en assurer la réussite, devront fournir des efforts soutenus à de nombreux niveaux et auprès de différentes populations cibles. Pour éviter toute réaction hostile, ils devront également reconnaître l'importance primordiale de placer les droits des femmes et des filles au cœur des programmes et veiller à ce que les interventions relatives à l'implication des hommes ne causent pas de tort. Si ces programmes ont pour élément fondamental les droits des femmes et des filles, se fondent sur une compréhension des possibilités et des obstacles propres au contexte local et comportent des plans solides pour la dissémination des apprentissages et l'enregistrement des leçons tirées, ils contribueront grandement aux savoirs actuels et à la fin du mariage des enfants.



Ressources Complémentaires

Engaging Men and Boys to Address the Practice of Child Marriage. GreeneWorks et Promundo.

A Gender Lens on the Health and Well-being of Young Males. PATTON, George C., G. DARMSTADT, S. PETRONI et S. SAWYER, Journal of Adolescent Health, vol. 62, n° 3, S6-S8.

A More Equal Future: A MenCare Manual to Engage Fathers to Prevent Child Marriage in India. Promundo.

Program P: A Manual for Engaging Men in Fatherhood, Caregiving, and Maternal and Child Health. REDMAS, Promundo et EME.

PROMISES: A Communication Approach Targeting Parents and Community Members in Nepal. Save the Children.

Stepping Stones: communauté de praticiens, programme de formation et documents connexes sur le genre, les générations, le VIH, la communication et les aptitudes relationnelles.

Voices for Change Legacy Paper: Engaging men for gender equality. Palladium International, Social Development Direct, Women's Rights Advancement and Protection Alternatives et ITAD.

Working with Men and Boys to End Violence against Women and Girls: Approaches, Challenges and Lessons. U.S. Agency for International Development.

Publié en Novembre 2018 par
Filles, Pas Epouses

Septième étage
65 Leadenhall Street
Londres
EC3A 2AD
United Kingdom

☎ 0203 725 5858
📠 0207 603 7811
🌐 www.FillesPasEpouses.org
✉ info@GirlsNotBrides.org
👤 GirlsNotBrides
📺 www.facebook.com/GirlsNotBrides

Filles, Pas Epouses est un partenariat mondial de plus de 1000 organisations de la société civile dans plus de 95 pays déterminées à mettre fin au mariage des enfants et permettre aux filles de réaliser pleinement leur potentiel.